

LE ROSAIRE

CE QU'IL Y A DANS UN TOUT PETIT AVE

COMMENT PRIER. — A L'ASSAUT !



N ne saurait trop le répéter, l'“ Ave Maria ” est une admirable leçon de prière.

Avec quel à propos merveilleux, par exemple, l'invocation, — ce second élément de la prière, — n'y succède-t-elle pas à la louange ? L'ange vient à peine de dire à Marie ses incomparables grandeurs, que l'Église, avec une sagesse vraiment inspirée, produit tout de suite son ardente demande.

Et, en effet, vite, hâtons-nous, c'est le précieux, l'irrésistible instant. Là, sous ses yeux, sont étalés tous ses trésors. Comment s'empêcherait-elle de les voir ? Comment son esprit et son cœur n'en subiraient-ils point l'impérieuse et suave fascination ? Comment l'émotion et la reconnaissance ne commanderaient-elles pas à toute son âme ! . . . Il nous faut la grâce divine ? Elle en possède la plénitude ! . . . Un regard de Dieu sur nous, l'amour de Jésus, les lumières ou la force de l'Esprit-Saint ? Mais, c'est cela, bénie entre toutes les femmes, le Seigneur — Père, Fils et Esprit — est avec elle ! . . . Jésus, c'est le fruit même de ses entrailles ! . . . Avec l'ange, nous lui avons rappelé des titres ineffables. Et aujourd'hui, depuis des siècles, ce sont là des choses